



**MONTAGNY-LÈS-BUXY** AGRONOMIE

# Une solution pour réduire les pesticides et respecter la terre

Un domaine viticole de Montagny-lès-Buxy a accueilli mardi matin des membres de la Sobac, une entreprise spécialisée dans la fabrication du **Bacteriolit®**, des granulés qui concentrent du compost végétal. Une aubaine pour les agriculteurs et les viticulteurs qui pourront réduire leur consommation de produits phytosanitaires.

**Y**ann Flandre cultive 12 hectares de l'appellation montagny, en 1<sup>er</sup> cru (blanc). Après chaque vendange, depuis presque sept ans, le viticulteur bichonne sa terre avec du Bacteriolit®, un fertilisant naturel, véritable cocktail d'un millier de micro-organismes. « Ce n'est pas un engrais, c'est une solution qui va permettre de développer la vie microbienne dans la terre et de la faire respirer », explique le vigneron.



■ **Christophe Frebourg, expert agronome indépendant, a un dicton : « Prenez soin de votre terre et vous serez respecté. »** Photo Geoffrey FLEURY



“ Les gens tapent sur les viticulteurs à cause des pesticides, mais nous faisons de plus en plus de recherches pour limiter tout cela. ”

Yann Flandre, viticulteur

Ce produit entièrement végétal va former rapidement de l'humus, matière souple et aérée qui absorbe et retient l'eau dans le sol. Ce qui fait un bien fou aux racines profondes des plantes, qui vont par la suite se gaver d'éléments nutritifs indispensables à leur croissance.

### Plus de 30 % de produits phytosanitaires en moins

Cette potion a priori magique aurait permis à Yann Flandre de gagner en qualité : « Étant en premier cru, je ne regarde pas le rendement, mais la qualité. Il faut l'admettre : celle du raisin est au rendez-vous. Cela va se retrouver à la dégustation. Nous aurons un vin plus rond, avec plus de volume. »

L'intéressé a surtout fortement revu à la baisse son emploi d'engrais et des produits phytosanitaires : « J'en utilise environ un tiers de moins qu'avant. » Une ligne de conduite à

respecter pour l'expert en agronomie Christophe Frebourg : « Je vous l'assure, les sols français sont bien vivants. Mais la vie biologique est mal répartie à cause de l'excès de pesticides. La COP21 ou 22, c'est bien joli, mais il faut agir. Arrêtons ces apports en pesticides », martèle-t-il.

### 250 000 hectares déjà fertilisés en France

Mais si ce produit est miraculeux, pourquoi n'est-il pas utilisé par tous les travailleurs de la terre ? « Il y en a qui ont intégré les micro-organismes et d'autres non. Tout dépend de l'ouverture d'esprit. Parler de la vie du sol est désormais un discours audible. Mais on constate tout de même qu'on est sur une phase d'expansion », précise Maxime Joly, res-

“ J'utilise ce fertilisant pour développer l'herbe afin de nourrir mes escargots. J'ai donc pu réduire les compléments de nourriture. ”

Un viticulteur et héliculteur de Haute-Savoie

pensable régional chez la Sobac. Depuis la création de cet amendement organique en 1992 (*lire par ailleurs*), plus de 250 000 hectares ont été fertilisés en France. Un chiffre qui ne cesse de croître. L'heure de la révolution agricole a peut-être sonné.

Geoffrey Fleury

## L'Aveyron, terre de Marcel Mézy et de ses idées

Paysan autodidacte, amateur de revues scientifiques qui traitent d'agriculture bio, Marcel Mézy a entrepris de multiples expériences sur le compost. Le déclic a lieu dans les années 1980. L'homme a alors trop de tas de compost sur son terrain et plus assez de place. Il décide de les empiler les uns sur les autres. Puis, il se rend compte qu'en mélangeant des plantes originaires des bois ou des prairies, il arrive à des résultats complètement différents. La formule magique est trouvée. Il lance finalement la Sobac en 1992 avec trois cœurs de métier : la fertilisation des sols (avec la commercialisation du Bacteriolit®), la valorisation des effluents et la méthanisation. Aujourd'hui, l'entreprise génère un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros (2016) et emploie près de 140 salariés.